



CHARLES DE GAULLE ET LA SUISSE :

Une relation intime et complexe.

La Suisse, angle mort de l'histoire du Général De Gaulle.



Charles de Gaulle en 1944.

L'on connaît les rapports et les liens du Général au monde de son temps : sa destinée face à l'Allemagne, son refuge en Angleterre et l'Appel du 18 juin, sa relation complexe aux Américains, sa provocation au Canada pour le Québec libre, ses déclarations à Brazzaville et à Alger, ses séjours en Pologne et en URSS, ses tournées populaires en Amérique latine ou en Afrique, ses visites stratégiques en Polynésie ou plus amicales dans les pays limitrophes voisins.

Mais la Suisse, où il n'est jamais allé en visite officielle n'était certainement pas une priorité. On cherchera en vain dans ses écrits, dans ses discours, dans ses relations une quelconque présence ou référence forte à la Suisse.

Alors de Gaulle manifestait-il vraiment une distance, signe de dédain vis-à-vis de ce peuple qui n'était pas une nation, une condescendance pour cet État neutre, une absence d'intérêt stratégique ou diplomatique vis-à-vis du voisin helvète ?

Paradoxalement, cet éloignement n'était qu'apparent car la Suisse n'avait jamais été absente de la vie et du destin du Général et, ironie de l'Histoire, du sang suisse coulait même dans les veines de Charles de Gaulle.

Voici donc une découverte qui justifie pleinement un regard sur de Gaulle et la Suisse. Ce petit pays, neutre sur la scène internationale, ne l'était pas dans la vie du Général.

Au contraire il en fut partie prenante. Et souvent aux moments les plus importants de sa destinée.

La Suisse a jalonné les moments douloureux, les drames, les épreuves du Général et c'est peut-être aussi pour cela que la Suisse, si présente en lui, est restée dans ce re foulé, dans ces blessures, qu'il ne gardait que pour lui.

Charles de Gaulle en 1958.

